

Lai grie

À bon véye temps



Lai grie, c'est la nostalgie, l'ennui. *Tiaind qu'i étôs tchie ces Allmouess, i aivôs lai grie d'l'hôtâ.* (Quand j'étais en Suisse allemande, j'avais l'ennui de la maison). On envoyait en effet fréquemment les élèves finir leur scolarité en Suisse allemande, *maind-*

gie d'lai vaitche enraidgie, manger de la vache enragée pour se former le caractère. Dans un long poème publié dans les Actes de 1918, Jules Surdez exprime avec nostalgie les charmes des anciennes veillées:

*Les hannes femïnt tus en rond
En la ciéranc' des éciérons.
Et les fannes chu yôs sellates
Sains rât' fesïnt frondnaie les flates.
En diaît des louenes ai son sô
En tchaintaît ...*

Les hommes fumaient tous en rond à la lueur des étincelles. Et les femmes sur leur siège sans cesse faisaient jouer les rouets. On racontait des blagues, on chantait... *Mitnaint tot a bïn tchaindgie!* conclut l'auteur.

Bernard Chapuis



Retrouvez l'article complet sur
www.lqj.ch/patois
et sur www.djasans.ch